

•

MICHEL FOUCAULT.

LA TUNISIE, UNE EXPERIENCE POLITIQUE DECISIVE

Elham Bussière

"Je me souviens que Marcuse demanda, un jour, sur un ton de reproche, ce que faisait Foucault au moment des barricades de mai. Eh bien, j'étais en Tunisie. Et je dois ajouter que ce fut une expérience importante.

(...)

"J'ai eu de la chance dans ma vie : en Suède, j'ai vu un pays social-démocrate qui fonctionnait bien ; en Pologne, une démocratie populaire qui fonctionnait mal. J'ai connu de façon directe l'Allemagne fédérale au moment de son expansion économique, au début des années soixante. Et enfin, j'ai vécu dans un pays du tiers-monde, en Tunisie, pendant deux ans et demi. Une expérience impressionnante : un peu avant le mois de mai en France, il se produisit là-bas, des émeutes étudiantes très intenses. On était en mars 68 : grèves, interruption des cours, arrestations et grève générale des étudiants. La police entra dans l'université, matraqua de nombreux étudiants, blessa grièvement plusieurs d'entre eux et les jeta en prison. Certains furent condamnés à huit, dix et même quatorze ans de prison. Certains y sont toujours. Étant donné ma position de professeur, étant français, j'étais, d'une certaine façon, protégé vis à vis des autorités locales, ce qui me permit de réaliser facilement une série d'actions et, en même temps, de saisir avec exactitude les réactions du gouvernement français face à tout cela. J'ai eu une idée directe de ce qui se passe dans les universités du monde."

(...)

En Tunisie, en revanche, j'ai été amené à apporter un soutien aux étudiants, à toucher du doigt quelque chose de totalement différent de tout ce ronronnement des institutions et des discours politiques en Europe.

(...)

En Tunisie, au contraire, tous se réclamaient du marxisme avec une violence et une intensité radicales et avec un élan impressionnant. Pour ces jeunes, le marxisme ne représentait pas seulement une meilleure façon d'analyser la réalité, mais il était, en même temps, une sorte d'énergie morale, d'acte existentiel tout à fait remarquable. Je me sentais envahi d'amertume et de déception lorsque je pensais à l'écart qui existait entre la façon qu'avaient les étudiants tunisiens d'être marxistes et ce que je savais du fonctionnement du marxisme en Europe (France, Pologne, ou Union soviétique).

(...)

Voilà ce qu'a été la Tunisie pour moi : J'ai dû entrer dans le débat politique. Ce ne fut pas Mai 68 en France, mais Mars 68, dans un pays du tiers-monde.

(...)

Qu'est-ce qui, dans le monde actuel, peut susciter chez un individu l'envie, le goût, la capacité et la possibilité d'un sacrifice absolu ? Sans qu'on puisse soupçonner en cela la moindre ambition ou le moindre désir de pouvoir et de profit ? C'est ce que j'ai vu en Tunisie, l'évidence de la nécessité du mythe, d'une spiritualité, le caractère intolérable de certaines situations produites par le capitalisme, le colonialisme et le néocolonialisme.

(...)

La formation marxiste des étudiants tunisiens n'était pas très profonde, ni ne tendait à être approfondie. Le véritable débat entre eux, sur le choix de tactique et stratégie, sur ce qu'ils devaient choisir, passait par des interprétations différentes du marxisme.

(...)

Quand je suis rentré en France en novembre-décembre 1968, je fut plutôt surpris, étonné et même déçu, eu égard à ce que j'avais vu en Tunisie. Les luttes, quelle qu'ait été leur violence, leur passion, n'avaient impliqué en aucun cas le même prix, les mêmes sacrifices. Il n'y a pas de comparaison entre les barricades du quartier Latin et le risque réel de faire, comme en Tunisie, quinze ans de prison.

(...)

C'était exactement le contre-pied, le revers de ce qui m'avait passionné en Tunisie.

(...)

C'était un peu, pour moi, l'occasion de reprendre à la fois ce qui m'avait préoccupé dans mes travaux comme l'Histoire de la folie ou la Naissance de la clinique et ce que je venais d'expérimenter en Tunisie.

(...)

Ce qui était réellement en jeu, ce qui a réellement fait changer les choses était de même nature en France et en Tunisie.

(...)

Je m'interroge aussi sur ce que voulait signifier cet élan de révolte radicale dont avaient fait preuve les étudiants de Tunis."

Michel Foucault

Elham Bussière

Source : <https://nachaz.org/fr/foucault-et-le-68-tunisien/...>

NACHAZ.ORG

Foucault et le 68 tunisien

Foucault et le 68 tunisien

- 1j
-

Elham Bussière

Cet article, réservé aux abonnés. Je le transmets à qui veut : <https://www.lemonde.fr/.../quand-le-mars-68-de-tunis...>

LEMONDE.FR

Quand le Mars 68 de Tunis devançait le printemps de Paris

Quand le Mars 68 de Tunis devançait le printemps de Paris

Elham Bussière

Pour ceux qui préfèrent lire ce texte en arabe, voici sa traduction par Fathi Ben Haj Yahia. Je le remercie : <https://www.facebook.com/fbenhajyahia/posts/pfbid02hKG4VnEw58gBdJaHwYFs48oqoATcLHJ1emzLzz71pUmmmvxwMniv345oVb96ZhzSl>